

## Le Forum du Dimanche matin - L'Invité Littéraire

Dimanche 30 juillet - TIO VIVO/Plateau de la Conga - 11h

Jean Ortiz, Maître de Conférence à la Faculté de Pau, présente chaque année un invité littéraire de culture latine. Cette année, nous aurons l'immense chance de recevoir Santiago Gamboa, auteur colombien.

Né en Colombie en 1966, Santiago Gamboa a étudié la littérature à l'université de Bogotá jusqu'en 1985, puis la philologie hispanique à Madrid. Il est l'auteur d'une thèse de doctorat à la Sorbonne sur la littérature cubaine. Journaliste au service de langue espagnole de RFI, correspondant du quotidien *El Tiempo de Bogotá* à Paris, il poursuit actuellement son activité de journaliste à Rome.

### Publiés aux Editions Métailié :

Perdre est une question de méthode, (1999), collection suite n°78 (2003)

Les Captifs du lys blanc (2002)

Esteban le héros (2003)



PERDRE EST UNE QUESTION DE MÉTHODE / Perder es cuestión de método

Traduit de l'espagnol (Colombie) par Anne-Marie Meunier

Victor Silampa tient la rubrique des faits divers d'un quotidien colombien, il est aussi détective privé et très amoureux de Mónica. Il enquête sur l'identification d'un cadavre horriblement empalé et crucifié, en compagnie d'un petit fonctionnaire doté d'un grand bon sens qui recherche son frère disparu. Couple don quichottesque, les deux hommes fréquentent une communauté naturiste et mettent à jour la corruption ordinaire de toutes les grandes métropoles.

Avec un grand sens de l'humour et du dialogue, l'auteur construit un héros mélancolique, amoureux à la fidélité fragile, qui perd méthodiquement sa vie personnelle à lutter contre les puissants. Une vision désenchantée de l'amour et du pouvoir.

"A la fois roman noir, roman d'aventures et drame amoureux, ce livre porte un regard drôle et désenchanté sur les vaincus des grandes métropoles où perdre est une question de méthode." **Elle**, Isabelle Lortholary

"Un journaliste pas très méthodique, des nudistes qui ne montrent pas la vérité toute nue. Un thriller colombien qui en dit beaucoup sur un pays où le désordre c'est l'ordre." **Libération**, Mathieu Lindon

ESTEBAN LE HÉROS / VIDA FELIZ DE UN JOVEN LLAMADO ESTEBAN

Traduit de l'espagnol (Colombie) par Anne-Marie Meunier

On ne peut raconter sa vie qu'en racontant celle des autres, constate Esteban qui retrouve à travers la vitre enneigée de son appartement parisien les fantômes de son enfance et de la Colombie des années 60. Et il nous raconte l'histoire de Toño, amoureux de Delia mais incapable de résister aux avances de Cory ; celle de Blas, le curé espagnol qui va de révolution en révolution jusqu'à trouver celle qui le change; celle du jeune homme qui part dans la guérilla; celle de Federico, l'expert en suicide ; celle de Daperti le joueur, élégant jusqu'à la fin; toute une série de portraits et de vies qui forment la trame de celle de notre héros.

A travers d'autres récits nous passons de la Colombie à l'Italie, puis à l'Espagne, où le jeu d'échecs et un joueur exceptionnel enseignent à Esteban une leçon fondamentale de vie : gagner une partie ce n'est pas mal, mais ce qui est indispensable c'est d'y prendre du plaisir.

Quittant les chemins du roman d'intrigue ou du roman psychologique, Santiago Gamboa reprend avec talent la tradition du roman de personnages et des histoires intercalées, pour nous montrer que l'écrivain ne se construit qu'à travers les histoires des autres.